

confiées à leurs soins, passait les nuits à pleurer et gémir. Or, son ardente prière était si agréable au Seigneur, que sans sortir de sa chère solitude du Carmel, elle convertit, assure-t-on, autant d'âmes que St. François-Xavier, en faisant entendre sa voix Apostolique dans tant de vastes régions qu'il a évangélisées. Bientôt les filles de cette fidèle Amante de Jésus viendront s'associer à vos humbles supplications, pour faire violence au Ciel. Leurs ardeurs Séraphiques trouveront dans vos cœurs des sympathies d'amour et de charité, pour la gloire du commun Maître et le bien général des âmes. Enfin, que votre principale intention, que la première qui se présentera à votre esprit et agira sur vos cœurs, à chacune de vos prières, de vos oraisons, de vos communions, soit le bon succès du Jubilé.

Suggerez-la, de même, à toutes les personnes dont vous dirigez les pieux exercices.

*Second moyen.—Le sacrifice.* Notre intention, en vous invitant à faire des sacrifices, pour obtenir le succès du Jubilé, n'est pas de vous demander de faire des choses extraordinaires, singulières, pénibles et capables de miner ou même d'altérer vos santés.

Oh ! loin de nous cette pensée qui vous exposerait peut-être à de funestes illusions, sans aucuns bons résultats ni pour vous, ni pour les autres.

Voici donc, dans Notre humble opinion, les sacrifices que vous avez à faire, pour venir au secours de l'église qui, dans ces jours de salut, compte sur votre généreux dévouement.

Une vie extérieure très commune, mais très parfaite à l'intérieur, par la pureté d'intention.

Une régularité entière à chaque exercice, qui ne se démente en rien et pour aucune considération humaine.

Une obéissance de foi, qui ne voit dans chaque supérieure que N. S. Jésus-Christ, pour lui obéir toujours, aveuglément, sans murmure, avec joie et simplicité de cœur.

Une patience à toute épreuve, qui fait que l'on peut vivre heureux et content, avec les caractères les plus insupportables et les humeurs les plus acariâtres.

Un bon esprit qui ne se chagrine pas des contretemps de la vie et prend en bonne part tout ce que fait le prochain.

Une bonne volonté, qui ne recule devant aucune des difficultés que lui ménage la divine Providence ; et qui ne dit jamais : *c'est trop difficile ; je ne suis pas capable, &c.*